

SECTION IIII.

661

ter de cecy, combien qu'il ne se puisse faire par autre raison que par la precedente.

TH. D'où vient, qu'on void premier l'esclair, qu'on n'entend le tonnerre, puis que cestuy-cy est premier que l'autre? MYST. De ce que les yeux reçoivent de loing dans moins que rien, comme d'une claire eschauguette, les images qu'ils ont des choses visibles au deuant d'eux: mais les oreilles ne reçoivent premier le son, que leurs sonnettes n'ayent esté touchées.

De l'Ouye, du Son, & de la Voix.

SECTION IIII.

THE. Qu'est-ce que le Son? MYST. C'est le bruit de quelque chose, qui est porté par quelque autre à vne troisieme: comme par exemple le bruit de ce, qui frappe, à ce, qui est frappé moyennant l'air, qui est entre les deux.

TH. J'auois autrefois appris, que le Son estoit le choc de deux corps legers & solides, qui estoit porté à l'oreille moyennant l'air, interposé entre les deux. MYST. Ceste definition est d'Aristote, laquelle défaut en l'une de ses parties, & redõde en l'autre. Car, quelle chose pourroit-on trouuer plus pesante que le metal? ou qui resonne plus? Item, qui a-il de plus mol que vne nuée? Toutes-fois Aristote escript que le bruit esclattât des tonnerres ne vient d'ailleurs que de son fracas; ce que nous auons^b monstre par cy-deuant estre totalement faux. Finalement, le Son se peut bien faire sans estre porté aux oreilles: puis d'ailleurs, les Poissons n'ont

^a Au 3. liu. de l'ame chap. 8.

^b Au 2. liu. de ce present la-beur.

point faire d'air pour entendre au milieu de l'eau, autrement ils n'entendroyent rien, contre ce qu'en a escript Aristote, & contre l'expérience des pêcheurs, qui assurent, que les Poissons ont l'ouye fort subtile; d'autant qu'ils n'apperçoient pas seulement le moindre atouchement, qu'on puisse faire à l'eau: mais aussi qu'ils entendent subtilement le bruit pour si basse que soit la voix de celui, qui parle, & qu'ils se recréent à l'harmonie, comme les Dauphins, qui s'approchent du riuage, si on les appelle du nom de Simon: comme les pêcheurs ont souventes-fois expérimenté.

THE. Qu'est ce que la voix? MY S. C'est le son, lequel est poussé hors par la force animale des poulmons & des esprits.

TH. D'où vient que les sons, qui sont maintenant agréables aux oreilles, leur soyent au même instant fâcheux, si leur harmonie se discorde? MY S. De la grace des sons, qui se temperent les uns avec les autres: mais s'il aduient, qu'ils ne se puissent mesler ensemble à cause de leur discrasie, ils se mettent en debat, lequel d'eux entrera premier par l'oreille, d'où il aduient que l'ame se contriste.

THE. D'où vient, que ceux là entrent bien souvent en folie, qui se delectent aux fredons, d'une coupe Musique, & qui (par maniere de dire) voltige par mille petites notes aux oreilles de ceux, qui l'escoutent? MY S. De ce que les fredons esgarent ça & là les esprits & troublent leur repos & tranquillité: le contraire aduient souventes-fois aux furieux, quand ils sont
redui